

ses baies et ses fjords innombrables, est baignée par l'océan sur une étendue de plus de 7,000 milles. Outre ces immenses pêcheries maritimes, les nombreux lacs intérieurs représentent une superficie de 220,000 milles carrés d'eau douce, abondamment peuplée de nombreuses espèces de poissons comestibles. Le Canada possède une importante partie de quatre des grands lacs: les lacs Supérieur; Huron, Erié et Ontario; cependant ce domaine lacustre ne forme que la cinquième partie des eaux douces canadiennes.

Les deux principales sources d'informations statistiques concernant les pêcheries sont celles des recensements décennaux et celles contenues dans les rapports du ministère de la Marine et des Pêcheries (depuis le 1er juillet 1914, la Division des Pêcheries du Service Naval); ces dernières existent sans interruption depuis 1870 et sont relatives à la valeur de la production. Les données des recensements de 1870 et de 1880 concernent le nombre de navires et de barques, de pêcheurs, de filets, etc., et les quantités de poisson pêché, par chaque province; mais le recensement de 1890, délaissant ces investigations, ne s'est occupé que des opérations des établissements se livrant à la mise en boîte du poisson. Pour 1900 et 1911, les statistiques du recensement relatives aux pêcheries donnent les quantités et la valeur. Les différences de méthodes, tant au point de vue de la collection des statistiques que de l'expression de leurs résultats, sont telles qu'il est à peu près impossible d'en extraire des comparaisons susceptibles de déterminer les progrès réalisés dans ce domaine depuis la Confédération. Probablement, la méthode de comparaison la plus simple et la plus efficace serait de s'en tenir aux valeurs annuelles contenues dans les rapports de la Division des Pêcheries du Service Naval, et remontant à 1870. (*Voir tableau 57 de la section VIII. Production, page 271*). Mais, depuis le commencement de ce siècle, les progrès de l'industrie poissonnière se voient plus aisément dans les chiffres extraits du recensement. Le tableau 32, dressé au moyen des chiffres du recensement de 1911, nous donne, pour les deux années 1900 et 1910, et pour chaque province, la valeur des produits de nos pêcheries maritimes et lacustres, avec distinction entre le poisson frais et le poisson préparé.